Assemblée générale
du mercredi 16 janvier 2013

Rapport moral de l'année 2013, *par Alain Duclos, président*

C'est un vieux serpent de mer : Il paraît que l'on veut relancer les leçons de morale à l'école, je vais donc commencer par un proverbe malien : « Si tu as de nombreuses richesses, donne ton bien ; si tu possèdes peu, donne ton cœur »

Comme l'an passé à pareille époque, même si on y a mis tout notre cœur en 2012, le sentiment que l'on peut avoir au Comité Quéven-Koro est très contrasté, entre espoir et satisfaction d'un côté, ici à Quéven et espoir et inquiétude de l'autre pour Koro et le Mali

Espoir et Inquiétude pour le Mali et pour nos amis korois qui sont en première ligne à 2 heures de piste de Douentza, ville au nord de la falaise contrôlée il y a peu par le Mujao, sans doute parmi les plus barbares et radicaux de tous les mouvements pseudo-islamistes.
La semaine dernière, les Islamistes se sont emparés de Kona, que plusieurs ici connaissent, à 10 -20 km de Sévaré, la grande ville toute proche de Mopti où habite notre ami Abdra. La presse malienne évoquait en le craignant le souhait des Islamistes de prendre d'autres villes du sud : Nara (jumelée avec Quimperlé) et Koro étaient parfois cités.

Quand on connait la géographie du pays, l'état de l'armée malienne, l'équipement des adversaires, il y avait de quoi en effet être inquiet. Lors de leur séjour à Quéven, les Korois nous avaient dit craindre en effet cette saison, où redevenues sèches, les pistes permettraient aux islamistes de descendre vers le sud et vers Koro, si proche.

Depuis, la semaine dernière et l'intervention française au Mali, l'inquiétude des Maliens et des Korois s'est muée en espoir et le président Hollande est quasiment un héros. C'est ce que vous avez pu voir dans la presse ou à la télé. C'est ce que nous disent les Korois (Anahi, Bob…) dans les courriels ou entretiens au téléphone
Aux dernières nouvelles (mardi 15, dernier appel téléphonique), Koro était calme et la population, tout en restant sur ses gardes, est rassurée puisque les djihadistes auraient fui Douentza.

Je sais que les avis étaient très partagés sur l'opportunité d'une intervention armée française ou de la communauté internationale avec l'appui de forces africaines.
Avis très partagés dans la presse nationale, au sein des différents comités de jumelage voisins, au sein du Comité Quéven-Koro évidemment. On ne pouvait évidemment pas souhaiter une guerre ! Il est toujours plus difficile de la terminer que de la commencer et l'on sait que ce ne se fera pas sans victimes. Inversement, pouvait-on, peut-on laisser les islamistes continuer leurs exactions et trafics dans le Nord Mali, voire, c'est possible, lancer une offensive vers le Sud ? Là aussi, on sait qui seraient les premières victimes.

Quant à l'impact sur la France et les risques d'attentat qui sont évoqués, sans oublier le sort des otages, dans les deux cas, on peut aussi les craindre.

Depuis une semaine, à ce que nous entendons, tout le monde ou presque approuve.
Comme beaucoup, je suis de près la situation, au jour le jour (voir les articles de presse, dès qu'il y a une information importante, sur le site, mis à jour). Je n'ai aucune certitude sur le sujet, sinon que le temps ne jouait pas forcément en faveur du Mali, que nos amis vivaient la peur au ventre, qu'ils souhaitaient majoritairement, à tort ou à raison, une intervention militaire et ne comprenaient pas pourquoi que l'aide internationale et française tardait tant.
L'avenir proche et lointain nous dira si ce choix était le bon. Et si le soutien quasi unanime ne se renversera pas à la première occasion…

Notre sentiment est aussi à l' espoir et à la satisfaction , parce que notre soutien aux Korois est intact et que malgré la situation, les réalisations que nous avons faites en 2012 ont été, semble-t-il, couronné de succès, si l'on en croit les compte-rendu des projets ou ce qu'en ont dit les Korois, et sans faire preuve, bien entendu de naïveté béate et en restant vigilant.

Espoir aussi pour le jumelage et nos amis, puisque malgré tout, nous avons décidé de poursuivre l'effort en 2013, car nous ne pouvons pas, nous ne devons pas leur faire subir la « double peine ».
L'espoir et la satisfaction a été aussi dans le dixième anniversaire du jumelage et le séjour des 4 Korois à Quéven. Pour rappel, en 10 ans nous avons financé pour plus de 185 000 € pour à Koro si l'on inclut les séjours de Korois, qui font partie du jumelage) **,** 122 millions de francs CFA pour 40 projets petits ou grands.

Et tout cela avec des finances très rigoureuse puisque nos frais de fonctionnement restent bon an, mal an inférieurs à 4 %.
En comparaison, les grandes ONG nationales et internationales ont une moyenne de frais de fonctionnement et surtout de collecte de 30 % (les tableaux très sérieux d'octobre 2012, dernière mise à jour, source « ACCE analyse-Comparer-Comprendre-Exprimer ») .

Même si un bémol doit être mis avec deux-trois projets qui n'ont pas abouti, dont le moulin à mil (il semblerait que la batteuse à mil soit à nouveau utilisé, avec un autre moteur), cela reste marginal que ce soit à Paris, à Lorient-Agglo ou à Quéven ou dans les petites et grandes entreprises privées ou publiques, j'imagine sans polémiquer, que cela doit bien arriver.
Sans vouloir nous jeter des fleurs, mais on est jamais mieux servi que par soi-même, le responsable du Conseil Général du Morbihan, rencontré jeudi dernier à Vannes est allé dans ce sens et a salué la qualité de nos dossiers, de nos projets et de nos compte-rendu.

2012 a été aussi l'occasion de ce grand moment, du 5 au 14 octobre où nous avons accueilli nos amis. Sans autosatisfaction excessive, je crois que ce séjour a été réussi avec des manifestations variées et bien accueillies. Comme je l'ai déjà dit : qui aurait cru que nous en soyons là en mai 2001 quand l'association a été créée ?

Dans nos statuts, nous avons un rôle d'information. Avec les manifestations d'octobre (expo, Table Ronde sur le Mali, apéro-conte avec Lucien, dîner-spectacle, réunion du Comité Quéven-Koro) . Avec la presse qui a relayé ces moments, le Bulletin Couleurs Quéven, la Lettre du Comité (Merci Alain), le compte y est pour cette année.

L’échange avec Koro, même hélas sans séjour à Koro, s’est plutôt bien porté : intensification des échanges téléphoniques, nombreux courriels, Comité de suivi plutôt efficace, discussions direct à Quéven avec les Korois. Cela ne remplace pas le séjour à Koro, mais on a craint un moment qu’à cause de cela le Comité ne doive se mettre en sommeil.
Nous avions dit que nous ne pouvions pas laisser tomber nos amis qui, plus que jamais avaient besoin de notre soutien moral et financier. En 2012, les échanges sont restés intenses et fructueux et nous avons eu bien raison de continuer.

Il ne reste qu’à souhaiter un retour à la normale, avec à la clé un séjour à Koro ! Pas de plan sur la comète pour 2013, mais qui sait peut-être en 2014 pour le grand rassemblement dogon à Koro.

Je terminerai comme j’ai commencé, par un proverbe malien qui résume assez bien notre Comité : « C'est d'une toute petite graine qu'est sorti le plus grand arbre »
Ce sera ma conclusion pleine de souhait et, plein d’espoir